

Saison 2007-2008

Théâtre de l'Odéon / Ateliers Berthier

20 > 30 sept. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

Illusions comiques

texte et mise en scène OLIVIER PY

Direction Olivier Py

27 sept. > 10 nov. 07 Ateliers Berthier / 17°

Homme sans but

d'ARNE LYGRE
mise en scène CLAUDE RÉGY

10 janv. > 23 fév. 08 Ateliers Berthier / 17°

La Petite Catherine de Heilbronn

d'HEINRICH VON KLEIST
mise en scène ANDRÉ ENGEL

9 > 27 oct. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

(Les Précieuses ridicules,
Tartuffe, Le Malade imaginaire)
de MOLIÈRE / mise en scène ÉRIC LOUIS
La Nuit surprise par le Jour

24 janv. > 29 mars 08 Théâtre de l'Odéon / 6°

L'École des femmes

de MOLIÈRE
mise en scène JEAN-PIERRE VINCENT

7 > 11 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

Moby Dick

d'après HERMAN MELVILLE
mise en scène ANTONIO LATELLA

8 > 22 mars 08 Ateliers Berthier / 17°

Pinocchio

d'après CARLO COLLODI
texte et mise en scène JOËL POMMERAT

14 > 18 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

La Cena de le ceneri

(Le Banquet des cendres)
d'après GIORDANO BRUNO
mise en scène ANTONIO LATELLA

27 mars > 18 avril 08 Ateliers Berthier / 17°

Tournant autour de Galilée

spectacle de JEAN-FRANÇOIS PEYRET

27 nov. > 4 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

Maeterlinck

d'après MAURICE MAETERLINCK
mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

22 > 31 mai 08 Ateliers Berthier / 17°

Ivanov

d'ANTON TCHEKHOV
mise en scène TAMÁS ASCHER

8 > 16 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6°

Krum

d'HANOKH LEVIN
mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

15 mai > 21 juin 08 Théâtre de l'Odéon / 6°

L'Orestie

d'ESCHYLE / mise en scène OLIVIER PY



L'Orestie

L'Orestie

création

d'ESCHYLE

texte français et mise en scène **OLIVIER PY**

avec le regard amical de **Daniel Loayza**

décor, costumes, maquillages **Pierre-André Weitz**

musique **Stéphane Leach**

lumière **Olivier Py** avec **Bertrand Killy**

fabrication des accessoires **Fabienne Killy**

avec

Anne Benoit Le coryphée des *Euménides* (Érinyes) / La nourrice

Nazim Boudjenah Oreste / Calchas

Bénédicte Cerutti Le coryphée des *Choéphores* (captives)

Céline Chéenne Électre / Iphigénie

Michel Fau Égisthe / La pythie

Philippe Girard Agamemnon / Apollon

Frédéric Giroutru Athéna / Pylade

Miloud Khetib Le coryphée d'*Agamemnon* (vieillards)

Olivier Py Le veilleur

Alexandra Scicluna Cassandre / Une Érinye

Bruno Sermonne Un héraut

Nada Strancar Clytemnestre

et **Philippe Dreux, Thibaut Fack, Stéphane Ferrand, François Grosz,**

Anne Henry, Thierry Lelièvre, François Zani

le chœur

soprano **Mary Saint-Palais** mezzo-soprano **Sandrine Sutter**

ténor **Christophe Le Hazif** baryton **Martin Damien Bigourdan**

Quatuor **Léonis**

1^{er} violon **Thomas Gautier** 2nd violon **Guillaume Antonini**

alto **Alphonse Dervieux** violoncelle **Jean-Lou Loger**

assistant à la mise en scène **Léo Cohen-Paperman** assistante aux costumes **Nathalie Bègue**

assistant au décor **Thibaut Fack** répétitrice de grec **Heléna Gouzoulidou**

photographe **Alain Fonteray** construction des décors **Espaces et Cie, Lumidéco, l'Atelier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

et **l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

production Odéon-Théâtre de l'Europe, avec la participation artistique du jeune théâtre national



Représentations :

Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon
du jeudi 15 mai au samedi 21 juin 2008

Spectacle en deux parties

Agamemnon les mardis et jeudis à 20h

Les Choéphores et *Les Euménides* les mercredis et vendredis à 20h

Spectacle en intégrale

les samedis et dimanches à 16h

relâche le lundi.

Durée :

Agamemnon 1h50 (sans entracte)

Les Choéphores et *Les Euménides* 1h25 / entracte 30 min / 1h15

En intégrale (3 spectacles) : 16h – 22h15

Agamemnon : 16h – 17h50

entracte 30 min

Les Choéphores : 18h20 – 19h45

PAUSE REPAS 1h15

Les Euménides : 21h – 22h15

À la librairie du Théâtre :

Vous trouverez *L'Orestie* d'Eschyle, texte français d'Olivier Py, aux éditions Actes Sud-Papiers (et dans la traduction de Daniel Loayza aux éditions Flammarion), *Les tragiques grecs : Eschyle, Sophocle* tome 1 aux éditions Robert Laffont et *Mythe et Tragédie en Grèce ancienne* de Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, tomes 1 et 2 aux éditions La Découverte.

Au bar du Théâtre de l'Odéon : 1h30 avant chaque représentation et pendant les entractes, Trendy's vous propose une restauration légère.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Guillon Fleurs**.

Le personnel d'accueil est habillé par *a. guin & c.*

Présent composé

Atelier de la pensée

Lundi 9 juin de 18h30 à 20h30 / Théâtre de l'Odéon – Grande salle

L'Orestie ou les souterrains de la démocratie

Rencontre franco-allemande animée par **Joseph Hanimann** (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*) autour des mises en scène françaises et allemandes de *L'Orestie*

avec Michael Thalheimer (Deutsches Theater), Wolfgang Engel (Schauspiel Leipzig), Olivier Py (Odéon-Théâtre de l'Europe), metteurs en scène, et Daniel Loayza (traducteur de *L'Orestie*). Toute traversée de la trilogie d'Eschyle doit répondre à la question du lieu à la fois nécessaire et dissimulé où les figures de la rage, désormais apaisées mais bien présentes, auront leur place dans la cité nouvellement fondée. Comment organiser les souterrains de la démocratie ?

En partenariat avec le Goethe Institut.

Entrée libre sur réservation : present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

Rencontres

Au bord du plateau Théâtre de l'Odéon – Grande salle

Mardi 27 mai en présence d'**Olivier Py** et de l'équipe artistique, à l'issue de la représentation.

Entrée libre. Renseignements 01 44 85 40 90 ou servicerp@theatre-odeon.fr

Hors les murs Librairie L'Escalier

Lundi 2 juin à 19h en présence d'**Olivier Py**

Entrée libre. Librairie L'Escalier, 12 rue Monsieur le Prince 75006 Paris / 01 43 54 39 89

Cinéma

Lundi 2 juin à 20h30 / Mk2 Hautefeuille

Carte blanche à Olivier Py

Olivier Py présente son coup de cœur filmographique :

Ordet de Carl Theodor Dreyer.

Débat-rencontre en présence d'Olivier Py, à l'issue de la projection.

Mk2 Hautefeuille – 7 rue Hautefeuille 75006 Paris.

Renseignements 08 92 69 84 84 / www.mk2.fr



Les Atrides

Au sens propre, les Atrides sont les descendants du roi Atrée. Au sens étroit, le terme sert souvent à désigner ses deux fils, Agamemnon et Ménélas. Atrée était fils de Pélops et petit-fils de Tantale (lui-même fils de Zeus), ce qui explique pourquoi Eschyle parle parfois de la race des «Pélopides» ou des «Tantalides». Oreste et Électre représentent donc la cinquième génération d'une famille royale du Péloponnèse dont le palais est situé à Mycènes selon Homère, à Argos selon Eschyle. À la fin des *Choéphores*, le coryphée énumère explicitement les trois «tempêtes» qui ont marqué ce palais : le festin de Thyeste, le meurtre d'Agamemnon, le matricide commis par Oreste. *L'Orestie* met donc en scène les deux dernières générations – Agamemnon, ses enfants, son cousin Égisthe – tout en remontant jusqu'au crime le plus retentissant de la précédente (le fameux festin offert par Atrée à Thyeste). Mais le dramaturge n'avait sans doute pas besoin de rappeler à son public que chaque membre de la lignée, depuis ses origines, s'était rendu coupable d'un acte plus ou

moins abominable. L'ensemble de ces légendes, bien qu'elles ne soient parfois attestées qu'assez tardivement (Homère, par exemple, les passe à peu près sous silence), semble en effet avoir été largement répandu. Rappelons brièvement les événements mythiques qui précèdent l'action de *L'Orestie*, tel qu'il ressort de sources postérieures.

Première génération : Tantale

La nature du crime commis par Tantale varie selon les récits : il aurait révélé des secrets divins, ou dérobé aux Dieux leur boisson d'immortalité (le nectar), ou encore mis les Immortels à l'épreuve en leur servant au cours d'un banquet les membres de son propre fils Pélops. Devenu l'un des plus célèbres suppliciés des Enfers, Tantale est condamné dans certaines versions du mythe soit à souffrir à tout jamais les affres de l'angoisse sous un rocher qui menace ruine, soit à être tourmenté d'une faim et d'une soif éternelles sans pouvoir atteindre l'eau fraîche qui coule à ses pieds ni les fruits qui pendent au-dessus de sa tête.

Deuxième génération : Pélops

Pélops, une fois son corps reconstitué, fut ressuscité par les dieux Olympiens. Parvenu à l'âge d'homme, il voulut obtenir la main d'Hippodamie, fille d'Ænomaos, roi de Pise. Pour la conquérir, ses prétendants devaient remporter une course de chars contre son père, qui les mettait à mort s'il restait victorieux. Pélops corrompit le cocher d'Ænomaos (un certain Myrtilos), gagna la course, mais trahit son complice qu'il précipita dans la mer. Myrtilos, avant de périr, lança une malédiction sur la maison de Pélops, dont les effets se firent sentir dès la génération suivante.

Troisième génération :

Atrée et Thyeste

Les deux Pélopidès, Atrée et Thyeste, se disputèrent le trône paternel. Un signe divin devait les départager : un bouc à toison d'or naîtrait dans les troupeaux de celui qui serait le nouveau roi. Ce bouc naquit dans les étables d'Atrée. Thyeste séduisit alors l'épouse de son frère et la persuada de lui remettre la toison. Mais ces crimes n'échappèrent pas au regard du Soleil qui voit tout, et Zeus lui ordonna d'accorder à Atrée un second prodige en inversant le cours ordinaire de sa marche à travers le ciel. La vérité éclata ; Atrée



bannit Thyeste, puis l'invita à revenir et lui servit un festin composé des chairs de ses propres fils. Lorsqu'il s'en fut aperçu, Thyeste, horrifié, alla consulter un oracle sur les moyens de se venger. L'oracle lui prescrivit de s'unir à sa fille. C'est ainsi que naquit Égisthe. Dans *Agamemnon*, vv. 1582 ss., Égisthe lui-même donne sa propre version des faits. Les fautes de son père n'y sont évidemment pas mentionnées (seule Cassandra y fait fugitivement allusion), et le petit Égisthe est déjà né quand Atrée chasse Thyeste une seconde fois. Le personnage a sans doute intérêt à présenter les choses sous forme biaisée, mais l'auteur y trouve aussi son compte : en simplifiant une étape du mythe qui paraît avoir été particulièrement complexe, Eschyle supprime des éléments de merveilleux qui ne pouvaient lui être d'aucune utilité dramatique, tout en soulignant le parallèle entre les destins d'Égisthe et d'Oreste.

Quatrième génération : Agamemnon et Ménélas

Les deux fils d'Atrée, Agamemnon et Ménélas, règnent respectivement sur Mycènes (ou Argos) et Sparte. Ils épousent deux sœurs : Clytemnestre et Hélène. Le rapt d'Hélène par Pâris, prince troyen, provoque la guerre de Troie, pour laquelle Agamemnon est désigné chef suprême de l'armée grecque. Pour permettre à la flotte



© Alain Fontenay

de s'embarquer malgré la colère de la déesse Artémis, il consent à sacrifier sa propre fille, Iphigénie. La trilogie d'Eschyle s'ouvre sur l'instant où un guetteur apprend la fin de la guerre de Troie, dix ans après le départ des troupes.

Daniel Loayza

Résumé de *L'Orestie*

I. Agamemnon

L'attente. Argos, devant le palais d'Agamemnon. Dixième année de la guerre de Troie. Dans la nuit, un guetteur aperçoit enfin une flamme annonciatrice de la chute de la ville. Laissant éclater sa joie, il entre dans le palais annoncer la nouvelle à la reine Clytemnestre. Peu après, les vieillards d'Argos viennent s'informer. L'un d'eux rappelle le présage fatal (interprété par le devin Calchas) qui précéda le départ de l'armée, avant de raconter la mort d'Iphigénie, sacrifiée aux dieux par son propre père, Agamemnon, afin d'assurer le départ de la flotte grecque. Clytemnestre expose aux vieillards l'itinéraire du signal de feu qui, de Troie à Argos, lui a permis d'apprendre aussitôt la victoire. Comme douée de clairvoyance, elle décrit la prise de la ville, fait des vœux pour que les Grecs évitent toute impiété, et rentre dans le palais. Un héraut vient ensuite confirmer le retour prochain d'Agamemnon. Mais les questions d'un vieillard le contraignent à avouer la part obscure du triomphe : à son retour, la flotte grecque a été dispersée par une tempête née du courroux des dieux.

Arrive Agamemnon, accompagné d'une captive – sa concubine Cassandre, princesse troyenne et prophétesse que nul ne croit. Devant les vieux citoyens d'Argos, Clytemnestre décrit sa longue attente, puis se prosterne devant son époux qu'elle invite à entrer dans son palais en foulant un tapis de pourpre. Agamemnon, qui craint la jalousie divine, finit par y consentir. Restée seule auprès des vieillards, Cassandre est prise d'un délire prophétique qui lui révèle l'horreur passée (le festin de Thyeste, qui dévora à son insu ses propres enfants, égorgés par son frère Atrée, père d'Agamemnon) et les crimes à venir : le meurtre du roi et sa propre mort. Les vieillards ne parviennent pas à comprendre ses paroles. À son tour, Cassandre franchit le seuil du palais.

Le crime. Presque aussitôt, deux cris annoncent la mort du roi. Au-dessus des cadavres de ses victimes, Clytemnestre se justifie devant les vieillards : Agamemnon acquitte ses propres crimes (le meurtre d'Iphigénie), ceux de son père Atrée. Entre alors Égisthe, fils de Thyeste, cousin d'Agamemnon et amant de





Clytemnestre, qui revendique la conception du meurtre. Malgré l'opposition des vieillards, le couple sanglant régnera sur Argos.

II. Les Choéphores

Le retour d'Oreste. Quelques années plus tard, Oreste, fils d'Agamemnon, revient d'exil pour venger son père. Il prie sur sa tombe lorsqu'il aperçoit sa sœur Électre, accompagnée d'esclaves faisant office de choéphores (porteuses de libations). Il se dissimule pour les écouter. Clytemnestre, à la suite d'un rêve de mauvais augure, a envoyé sa fille apaiser l'esprit du mort. Électre ne sait comment accomplir une mission aussi impie. Sur les conseils d'une captive, elle détourne la cérémonie à son profit, priant pour le retour d'Oreste et le châtement des coupables. Oreste se fait reconnaître et explique à Électre que les oracles d'Apollon (également appelé Loxias, «l'Oblique»

lui ont promis les plus atroces châtements s'il ne vengeait pas le meurtre de son père. Les deux enfants d'Agamemnon invoquent alors ensemble l'esprit du roi défunt.

Le matricide. Devant le palais, Oreste met à exécution son plan : se faisant passer pour un étranger, il annonce à sa mère la mort d'Oreste, obtenant ainsi l'hospitalité. Peu après, Égisthe vient à son tour aux nouvelles. Son cri d'agonie retentit dans le palais. Clytemnestre, face à son fils, tente en vain de fléchir Oreste : elle périra égorgée auprès de son amant. Oreste, auprès des deux cadavres, justifie son geste, puis annonce qu'il lui faut se rendre au sanctuaire d'Apollon pour y être purifié par le dieu. Mais s'il a échappé à la colère de son père, celle de sa mère se déchaîne : à peine a-t-il parlé qu'il aperçoit les Érinyes, divinités vengeresses du sang versé, qui viennent le traquer. Égaré, il prend la fuite.



III. Les Euménides

Delphes : la purification et la promesse.

La prêtresse du temple, apercevant Oreste souillé de sang et les furies vengeresses endormies auprès de lui, prend la fuite. Elle sera la dernière voix humaine qui se fera entendre (exception faite de celle d'Oreste) jusqu'à la fin de la trilogie. Apollon rassure Oreste, lui promet son aide et lui ordonne de se rendre à Athènes pour y supplier Pallas Athéna. Car le rituel de purification ne suffit pas : après avoir été lavée, la tache du meurtre doit aussi être effacée au cours d'une longue errance. Les Érinyes, rappelées à leur mission par le fantôme de Clytemnestre et chassées du sanctuaire par Apollon, reprennent leur poursuite.

Athènes : le procès et la réconciliation. Quand elles rejoignent Oreste, celui-ci enlace déjà la statue d'Athéna. Répondant à ses appels

suppliants, la déesse elle-même vient s'informer et refuse de trancher seule entre Oreste et les Érinyes : seul un tribunal où les voix humaines et divines se mêlent pourra juger une telle affaire. Au cours du procès, Apollon en personne vient plaider la cause d'Oreste. Sauvé par la voix d'Athéna, qui vote en sa faveur et se range «du côté du père», le matricide est délivré de ses tourments. Mais Pallas doit encore persuader les puissantes Érinyes (qui s'estiment déshonorées et trompées par une ruse des «jeunes dieux») de ne pas déchaîner leur colère sur la terre d'Athènes. Elle finit par y parvenir en leur garantissant d'autres honneurs : les Érinyes deviendront les Euménides (ou «Bienveillantes»), qui veilleront sur la prospérité d'Athènes pour peu qu'y règne la justice.

22 > 31 mai 2008

Ivanov

en hongrois surtitré

d'ANTON TCHEKHOV mise en scène TAMÁS ASCHER

Quelque part dans une Europe des années 1960 ou 1970, quelqu'un projette vaguement d'organiser une soirée pour tuer le temps et noie son mal de vivre dans un flot de paroles ou d'alcool... Jeune auteur, Tchekhov se doutait si peu de ce qu'est censée être une atmosphère «tchekhovienne» qu'il pensait de bonne foi que son *Ivanov* était une comédie. Ce détail n'a pas échappé à Tamás Ascher, familier de son œuvre depuis plus de vingt ans : on rit souvent et franchement dans cet *Ivanov* décapé par la formidable troupe du Katona de Budapest, et les portes qui claquent battent le rythme d'une sorte de vaudeville de la banalité.



Générique

avec János Bán, Zoltán Bezerédi,
Judit Csoma, Klára Czakó, Csaba Erős,
Ernő Fekete, Iván Fenyő, Csaba Hernádi,
Adél Jordán, Vilmos Kun, Gábor Máté,
Béla Mészáros, Imre Morvay, Szabina Nemes,
Éva Olsavszky, Anna Pálmai, Réka Pelsőczy,
Zoltán Rajkai, Ági Szirtes, Ildikó Tóth,
Vilmos Vajdai, Máté Zarári

Ivanov

22 > 31 mai 2008 • Ateliers Berthier / 17^e

Tarifs : de 13€ à 26€ (série unique)

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h,
relâche le lundi

arte

08-9



Abonnez-vous !

01 44 85 40 40

theatre-odeon.eu



agnès b.

